Vol. XXXIV — Saint-Boniface, Manitoba, 25 Janvier 1905. — No. 11

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (franco le port). 2.50

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne............12 cents
Chaque insertion subséquente......... 8 "

AVIS

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à
LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.



A Portland

Nous lisons dans un confrère de Montréal, le significatif et substantiel article que voici :

A plusieurs reprises déjà, nous avons signalé les réjouissances qui ont accueilli l'adoption du projet du Grand Tronc Pacifique dans les cercles commerciaux de Portland et dont la presse de cette ville s'est faite l'écho. Les expressions de triomphe s'étaient un peu calmés à la veille des élections, par mesure de prudence, sans doute, inspirée par la crainte d'un changement de régime, mais aujourd'hui que les libéraux ont obtenu un nouveau terme de pouvoir, les jour aux de Portland deviennent de plus en plus expansifs sur les avantages qu'ils attendent pour leur ville de la construction du transcontinental.

A leur sens, Portland est assuré d'attirer tout le trafic de la nouvelle ligne ; aucun port du Canada n'est en état de lutter contre le port américain, dont l'outillage a été prodigieusement perfectionné par le Grand Tronc et se complète tous les jours davantage. Les ports canadiens au contraire sont restés très en arrière sous ce rapport ; ils se développent avec une extrême lenteur et il faudra encore bien des années avant qu'ils soient à la hauteur des progrès à réaliser. Aussi nos voisins du Maine jubilent. Ils voient déjà grandir le le mouvement des affaires et escomptent un riche avenir à même le commerce du Canda.

Par exemple, il y a quelques jours, le Board of Trade de Portland, réuni en assemblée annuelle, a exprimé les sentiments de satisfaction générale répandus dans la population, par le paragraph suivant contenu dans le rapport du conseil :

"Notre ville doit se féliciter du résultat de la récente victoire des promoteurs du Grand-Tronc-Pacifique, car l'achèvement de ce grand réseau devra rapporter à Portland plus qu'à aucun autre point atteint par les voies du Grand-Tronc. Bien qu'il soit impossible d'évaluer les résultats actuels nous pouvons prédire en toute sureté qu'au point de vue du commerce le G. T. P. assurera l'accroissement de ce port."

C'est cette idée que les journaux américains ont développée depuis un an et qu'ils auraient proclamés avec plus de force encore s'ils n'avaient craint, en éveillant trop l'attention, de nuire à la réalisation du projet.

On peut voir que l'opposition ne cédait pas à de vaines terreurs ni au désir de causer des embarras au gouvernement quand elle a demandé que le contrat passé avec les promoteurs fût rédigé de façon à rendre impossible l'utilisation du Port de Portland par le G. T. P. Grâce à M. Cox et à sir Wilfrid Laurier voici que notre trafic et les millions de notre peuple vont servir à édifier un port étranger. En vérité les gens du Maine ont toutes les raisons du monde de se réjouir hautement. Il ne pouvait guère leur arriver une plus heureuse fortune.

***

Dans sa revue des événements de la dernière année, l' "Aroostook Times", publié à Houltain, Maine, dit ce qui suit :

"Prise dans son ensemble, l'année écoulée n'a pas été mauvaise, au moins pour les Etats-Unis. Le plus gros cadeau qu'elle a apporté à Portland, sous le rapport matériel, est le succès du plan du Grand-Tronc-Pacifique, qui est destiné à faire de ce port le principal port de mer terminus d'un réseau de chemin de fer transcontinental et à lui assurer une prospérité plus grande qu'il n'en a jamais connue."

Le correspondant du "Bangor Commercial" à Portland signale une grande activité dans ce port. Il dit que cette année sera sans précédente au point de vue du volume des exportations et des importations. Quatre paquebots ont dû partir samedi portant 2,362 têtes de bétail, 1,700 moutons, 376,000 minots de grain et 26,000 barils de pommes. Les cours du Grand Tronc ont été constamment remplies de chars chargés et de trains arrivant et repartant.

D'autre part, les journaux de Halifax disent que le port de cette ville est tranquille et son élévateur inactif.

La Politesse a Tokio

Voici une anecdote qui donne une idée du genre de politesse dont les Nippons usent entre eux :

Un bourgeois de Tokio vient vêtu de ses habits du grand gala, selon l'étiquette, rendre une simple visite à un autre bourgeois. Il est introduit dans la grande salle du logis au moment où, à la hauteur des combles, un rat se divertissait en plongeant son museau dans une jarre d'huile mise là au frais. Effrayé, l'animal renverse la jarre qui tombe rudement sur la tête du visiteur et l'inonde d'huile. A ce moment se présentait le maitre de la maison. Il constate le désastre et se dispose à le déplorer, après les salutations commandées par l'étiquette, lorsqu'il entend le visiteur qui a repris tout son sang-froid se confondre lui-même en excuses :

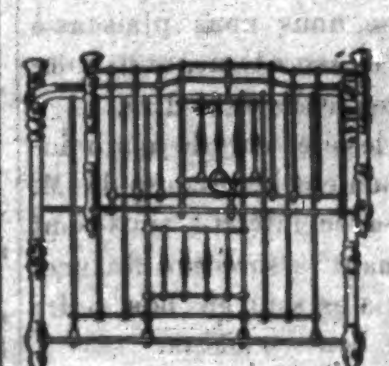
"Comme j'entrais, dit-il, sous votre honorable toit et m'asseyais dans votre honorable appartement, je dérangeais sans doute très involontairement un honorable rat qui renversa votre jarre d'huile sur mes misérables vêtements, ce qui excusera mon triste aspect en votre honorable présence".

AVIS

A sa dernière réunion la Société "La Gauloise" a décidé de donner une représentation à Winnipeg, au Manitoba Hall, le 28 février prochain. Outre deux comédies qui seront jouées par des artistes amateurs de Saint-Boniface et de Winnipeg, on nous promet d'excellente musique et la Fanfare, La Lyre de Saint-Boniface, a déjà assuré son concours à la fête.

La Société fraternelle "La Gauloise" ayant pour but principal d'aider tous nos compatriotes arrivant d'Europe à trouver une position dans leur nouvelle patrie, le Manitoba, nous ne doutons pas que tout la population de langue français ne vienne prêter son concours à une oeuvre si éminemment utile et patriotique.

Des annonces ultérieures donneront de plus amples détails sur cette fête française qui s'annonce sous les meilleurs auspices.



Le Manitoba.

Mercredi 25 Janvier 1905

En Russie

De graves désordres se produisent en ce moment à Saint-Pétersbourg.

Des milliers d'ouvriers, conduits par d'habiles meneurs, ont envahi dimanche les avenues et la grande place du palais impérial ; cette foule a demandé à l'empereur de se montrer aux fenêtres et d'écouter ses griefs.

Nicolas II, qui avait été victime d'une tentative d'assassinat deux jours auparavant, a refusé de se rendre aux désirs de ces manifestants. Il a fallu la baïonnette et les balles pour disperser cette masse d'hommes devenue cohue menaçante. Il y a eu des morts et des blessés en nombre considérable.

Ces ouvriers se disent persécutés par des patrons rapaces ; ces ouvriers prétendent avoir faim et froid— de la faim et du froid, de la misère.

Sommes-nous en présence de griefs sérieux et légitimes ?

Sommes-nous en présence d'anarchistes et de révolutionnaires ?

Les distances sont trop grandes, les dépêches sont trop empreintes d'hostilité vis-à-vis le gouvernement russe pour qu'on puisse sûrement mettre le doigt sur l'exacte vérité.

De loin, cependant, et de prime abord, nous nous faisons les réflexions suivantes :

Les émeutes et la violence n'ont jamais amené le règlement des difficultés entre patrons et ouvriers, entre souverains et sujets. Une députation de quelques têtes bien équilibrées vers le pouvoir vaut généralement mieux qu'une démonstration tapageuse devant un palais.

Ceux qui viennent d'assaillir le palais du Czar à St-Péterbourg ont fait bien du chemin depuis une semaine : il y a huit jours, ces hommes n'étaient que de simples grévistes ; dimanche dernier, ils ont menacé le gouvernement ; aujourd'hui ils réclament la déchéance de l'empereur.

Toute faiblesse est fatale devant l'émeute.

Déjà les journaux font de l'analogie avec les premiers épisodes de la Révolution française : Nicolas II, c'est Louis XVI ; la démonstration de dimanche dernier, c'est la démonstration de la foule aux Tuileries.

L'empereur de Russie ne paraît pas avoir voulu laisser aller plus loin les analogies : Louis XVI s'était perdu par la faiblesse ; Nicolas II a agi avec fermeté ; il a repoussé la violence à coups de mitraille.

Un jour que la foule se massait en tumulte aux abords des Tuileries, Napoléon, tout jeune encore, et observant de loin la scène avec un ami, prononça cette parole : Si j'étais Louis XVI, je lancerais le canon *là dessus* !

C'est ce que l'empereur de Russie a cru devoir faire.

A-t-il bien fait ? a-t-il mal fait ?

Nous le saurons plus tard.

Simultanément avec cette répression sanglante, le Czar lance une proclamation à son peuple. Sa Majesté se déclare prête à faire tous les efforts pour améliorer la condition des classes pauvres ; Sa Majesté veut la paix et la prospérité de l'empire et promet d'écouter toutes les plaintes qui lui seront soumises en esprit de loyauté. Le passé de Nicolas II nous autorise à croire à la sincérité de ses paroles.

Le Nord-Ouest Et La Liberte D'enseignement

Sous ce titre nous lisons dans dans la *Vérité* du 14 janvier:

"La question de l'érection du Nord-Ouest en province a été l'objet d'une assez longue conférence entre les représentants du cabinet fédéral et du gouvernement des Territoires. Le discours du Trône nous annonce qu'elle sera discutée au cours de de la présente session

Tout le monde admet que le problème est l'un des plus importants qui se soient encore posés devant le peuple canadien, puisqu'il s'agit de fixer les conditions d'existence et de développement des millions d'hommes qui peupleront les immensités de l'Ouest.

Il est dès maintenant évident que la grande bataille se livrera sur question scolaire. Le *News*, l'un des plus importants journaux de l'Ontario, commence une campagne contre les écoles confessionnelles.

Tous les partisans de la justice et des droits égaux réclameront le respect de la liberté d'enseignement et l'usage officiel des langues anglaise et française dans la où les nouvelles provinces.

Sir Wilfrid se trouvera en face de la plus grave responsabilité de sa carrière."

Oui, sur Wilfrid se trouvera en face d'une grande responsabilité.

Cette question de l'érection du Nord-Ouest en province, avec les morcellements et les altérations de territoires qu'elle comporte, pourrait avoir pour nous les plus heureux résultats si le cabinet fédéral voulait seulement réclamer justice égale pour tous.

Il aurait là une occasion toute trouvée de nous rendre nos droits violés.

Fera-t-il ou non, cette restitution tardive ?

Nous en doutons fort ; voyez-vous, M. Sifton, le ministre de l'Intérieur, est contre nous ; et il fait loi à la table ronde du conseil des ministres.

Nos Finances Provinciales

L'Hon. M. Agnew, le nouveau Trésorier de la Province, a prononcé, mardi dernier, le discours du budget. Ce discours a été assez remarquable pour valoir à son auteur des compliments du *Free Press*, le porte-parole officiel du parti libéral à Winnipeg. M. Agnew parle rarement en Chambre, mais quand il parle c'est pour dire quelque chose— une qualité que tous n'ont pas dans notre assemblée Législature.

M. Agnew a établi par des chiffres clairs et simples que les recettes de cette année excèdent les dépenses d'un quart de million de dollars. Les dépenses totales de l'année, ont été de $1,237,308.14, et le revenu total, de $1,486,662,12.

Et tous les départements se se sont acquittés de leur tâche à la satisfaction du public ; c'est dire qu'une sage économie a présidé à l'administration des deniers de la province.

L'opposition devait naturellement essayer de démolir le discours de M. Agnew ; M. Mickle, qui dirige la gauche, s'est essayé à la tâche, mais d'une manière plutôt timide. Sa critique a été courtoise, nous nous plaisons à le dire, et assez terne, nous sommes aussi tenus de le dire.

Tous les électeurs de la province attendaient le discours de M. Agnew avec intérêt : tous sont maintenant rassurés, nos finances provinciales sont en bon ordre et entre bonnes mains.

Les El ctions d'Onta io

C'est aujourd'hui que le peuple de la province d'Ontario est appelé à décider sur le sort du gouvernement Ross.

Grâce à une prudente rédistribution des districts électoraux M. Ross avait réussi en 1902 à garder le pouvoir, bien qu'il eut contre lui une minorité d'au delà de 7000 voix sur le vote total de la province.

La corruption sous toutes ses formes, le vol des mandats électoraux, la dilapidation des biens de la province ont réussi jusqu'ici à conserver au gouvernement libéral une majorité de une voix au Parlement.

Cet état de choses ne pouvait cependant durer longtemps.

M. Ross a profité de la victoire du parti libéral à Ottawa pour faire un appel subit au peuple et tâcher d'escamoter encore une fois le pouvoir aux conservateurs.

Nous ne croyons pas que ces plans réussissent.

Jamais encore dans l'histoire politique de notre pays a-t-on vu scandales comparables à ceux qui forment actuellement l'actif du programme politique de M Ross.

Un cri de révolte se fait entendre de toutes les parties d'Ontario ; des libéraux de marque en appellent à la conscience et au patriotisme de leurs concitoyens, leur demandant de renverser ce pouvoir, la honte du pays et du parti.

La victoire de M. Ross serait aujourd'hui un terrible coup porté à l'honnêteté publique. Cette victoire serait l'approbation de toutes les fraudes, de tous les vols, de toutes les transactions ténébreuses de cette fameuse machine électorale qui est au Canada ce que le Tammany Hall de New York est à la politique des Etats-Unis.

L'on peut s'attendre à tout de la part du gouvernement Ross, mais à moins de machiuations que l'on ne saurait prévoir, M. Whitney, le chef conservateur sera bientôt premier ministre d'Ontario avec une belle majorité.

Notes Politiques

Voici en quelques termes le jeune député de Montmorency, M. Georges Parent, a commencé son premier discours à la Chambre Communes,

Monsieur l'Orateur,

Il y a tant d'années que l'on est modeste en commençant le discours qu'il s'agit de faire aujourd'hui, que je suis fort embarrassé pour trouver une manière neuve d'être modeste à mon tour. Et si j'abrège ce que l'accadémicien, que je cite mal, a appelé les "humiliés préliminaires" c'est que je ne me sens pas de force à y faire contenir tout mon sentiment.

Voilà une jolie rhétorique ! Les journaux libéraux, le *Soleil* en tête naturellement, font l'éloge de ce poupon qui cite si élégamment les académiciens...

***

La session locale voit nos députés à l'œuvre : M. Lagimodière ne parle pas, M. Joseph Préfontaine ne parle pas ; M. Chevrier parle trop. Ces messieurs forment un trio fort utile pour la minorité française !

:-o-:

L'exposé budgétaire fait mardi à la législature provinciale place l'hon M. Agnew au premier rang parmi les debaters de la Chambre. M. Agnew est jeune, et il a du talent.

UNE SUGGESTION

Nous lisons dans la *Vérité* du 14 jan. l'article suivant :

Un grande collaboration : vingt-cinq auteurs travaillant à une Histroire des Etats-Unis.

Un travail à larges proportions est actuellement effectué dans le domaine historique de nos voisins. *The American Nation* est le titre de l'ouvrage en cours de publication.

Cinq volumes viennent de paraître :

I.—*The European Background of American History*, par E. P. Cheney, professeur à l'Université de Pensylvanie,

II.— *The Basis of American History*, par L. Farrand, professeur à l'Université Columbia, New York.

III.—*Spain in America*, par E. G. Bourne, professeur à l'Université Yale.

IV.— *England in America*, par L. G. Tyler, président du Collège William and Mary.

V.—*Colonial Self-Gouvernment*, par C. M. Andrews, président du Collège Bryn Mawr.

Cette première série sera suivie de vingt et un volumes quiparaitront successivement d'ici à trois ou quatre ans, de sorte que l'immense tâche aura été complètement exécutée dans l'espace d'environ cinq années.

Pour arriver à ce résultat, on a eu recours à la méthode de travail rapide qui caractérise aujourd'hui l'activité américaine, on a partagé la besogne. L'Histoire des Etats-Unis a été divisée en cinq époques, chaque époque a été subdivisée en cinq périodes, l'étude de chaque période a été confiée à un écrivain spécial.

C'est à l'Université Harvard que ce mouvement intellectuel a originé : M. Hart, professeur d'histoire, en prit l'initiative. C'est lui, qui après avoir préparé le plan général de l'oeuvre, en coordonne les développements et en surveille l'exécution progressive. Il est aidé par des comités consultatifs composés des délégués de plusieurs sociétés historiques : celles du Massachusetts, du Wisconsin, de la Virginie et du Texas sont spécialement représentées.

Lorsque chacun des vingt cinq collaborateurs aura terminé sa tâche, M. Hart mettra lui-même la clef de voûte à cet édifice historique en publiant un vingt-sixième volume qui sera intitulé ; *Ideals of American Government*.

On prétend que de cette coopération sortira une oeuvre complète, et que ce faisceau de lumières, éclairant méthodiquement toutes les phases de l'existence nationale, éclipsera les flambeaux portés successivement par Bancroft, Parkman, Prescott, Hildreth, Fiske, McMaster et autres.

En attendant qu'il soit possible de vérifier l'exactitude de ces conjectures, j'ai cru devoir signaler le procédé de travail adopté par nos voisins, et je me suis demandé si, à l'Université Laval on ne pourrait pas, dans des conditions analogues, élaborer le projet d'une grande Histoire du Canada français, jalonner avec soin tout le chemin à parcourir et inviter ensuite nos travailleurs particuliers à entreprendre *une part de route*.

Jusqu'à présent, notre domaine historique a été exploré à peu près comme a été exploré notre domaine forestier : d'une façon insuffisamment systématique. On a composé des monographies, dont plusieurs sont de réelle valeur, mais tous ces travaux ont été exécutés au hasard des circonstances ou des goûts personnels : les investigations individuelles n'ayant pas été inspirées par une idée d'ensemble, par une conception synthétique on n'a pas encore réussi, après bien des efforts éparpillés, à combler toutes les lacunes laissées par Ferland, Garneau et Sulte.

DANS ONTARIO

(L'EVENEMENT)

Nous sommes trop loin du théâtre de la guerre pour prédire avec certitude l'issue de la grande bataille engagée entre les deux partis dans la province voisine.

La lecture des journaux de toutes nuances nous donnent cependant l'impression sincère que M. Ross faiblit.

Le passé qu'il porte est trop lourd même pour son audace et son talent.

Au debut de la lutte, il a pris les choses de très haut ; il affectait de mépriser ses adversaires, d'ignorer les accusaitons portées contre lui, pour s'en tenir à l'exposé d'un programme qu'il espérait, à force d'en varier la forme, faire passer pour nouveau.

Mais le refus de plusieurs de ses candidats de continuer la lutte, la défection retentissante de partisans de haute réputation et l'attaque incessante et extraordinairement vigoureuse de M Whitney, ont obligé le chef libéral à descendre du piédestal qu'il se faisait lui-même pour défendre toute les turpitudes dont son gouvernement est accusé avec preuves à l'appui.

La machine reste toujours en arrière de M. Ross, prête à l'appuyer en cas de besoin. Tous les misérables qui ont depuis quatre ans maintenu M Ross par le vol et le parjure, sont prêts à recommencer leur besogne, sûrs que, même dans le cas d'une défaite, le gouvernement fédéral pour qui ils ont travaillé aussi, leur sera aussi miséricordieux.

Qu'ont-ils à craindre, quand M. Laurier lui-même, connaissant toutes les infâmies dont M. Ross a tiré partie partie va parler publiquement pour ce gouvernement corrompu jusqu'à la moëlle.

N'empêche que malgré toutes ces influences, W. Withney parait avoir l'avantage.

Il a incontestablement avec lui la majorité populaire et la dernière législature comptait dix députés libéraux élus par moins de cent voix.

A moins donc de quelque fraude gigantesque, il devrait triompher par une majorité suffisante pour lui permettre de donner à sa province un gouvernement stable et fort.

M. Borden

La décision de M. Borden de reprendre la direction de son parti réjouit tous les conservateurs.

Les esprits bien pensants reconnaissent loyalement que l'on ne peut attribuer à M. Borden toute la responsabilité du dernier échec et que ce serait commettre à la fois une injustice et une imprudence que d'oublier, sous l'effet d'une déception, les mérites réels du chef conservateur et les immenses services qu'il a rendus aux conservateurs.

La perte de sir Charles et de M. Foster en 1900, avaient trop désorganisé les conservateurs pour qu'il fut possible à M. Borden, accablé de travail parlementaire et en outre obligé de parcourir tout le pays, de consacrer beaucoup d'attention à la besogne si nécessaire de l'organisation, en temps propice, c'est-à-dire longtemps avant les élections.

La position se trouve sensiblement améliorée par la rentrée en scène de M. Foster dont l'expérience, le talent et le tempérament combatif seront d'un appui considérable pour M. Borden.

Nous croyons que le parti conservateur a agi avec sagesse en insistant sur la rentrée de M. Borden dans la vie publique. Et quant à celui-ci, le nouveau témoignage de dévouement qu'il leur donne devra stimuler encore l'ardeur et grandir davantage l'admiration de ses partisans

Quelque soit le sort qui l'attend, M. Borden consacre, en effet, les plus belles années de sa vie aux affaires publiques, à la défense des intérêts du pays.

C'est un bel exemple de désintéressement qui devrait trouver plus d'imitateurs parmi l'électorat.

—Viennet d'être reçus au Magasin de la Cie Collin, Limitée, Saint-Boniface, deux chars du fameux gru de l'Ouest.

—Le C. N. R. et la Cie de la Baie d'Hudson viennent de publier un avis défendant au public de traverser leur propriété, du Broadway à la rue Water et aussi de tirer du sable ou de la glace sur la rivière Rouge, en face de cette propriété. Ceci devient une grave défense pour beaucoup de monde.

—Les assauts nocturnes sont très fréquents à Winnipeg, depuis un certain temps. Plusieurs citoyens, des mieux connus, ont dû subir la rencontre de dévaliseurs armés ; ainsi M. T. W. Taylor, le député de Winnipeg-Centre, a donné son témoignage en cour de police lundi matin à propos d'un assaut dont il a été la victime.

—La ville de Winnipeg a fait venir des Etats-Unis des spécialistes chargés d'examiner l'état sanitaire de la ville. Les cas de fièvre typhoïde sont assez nombreux pour qu'on puisse appeler la situation une épidémie ; à Saint-Boniface nous avons quelques cas, mais, toute proportion gardée, c'est sans gravité comme danger de contagion.

NAISSANCE

En cette ville, le 21 courant, la femme du Dr. Dubuc, un fils.

DE RETOUR

Madame Dubuc, épouse de l'hon. juge-en-chef Dubuc, de Winnipeg, est revenue jeudi d'une promenade dans la province de Québec.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Un beau logement à louer, s'adresser à M. Vézina Couture.

—Les spéculateurs sur terrains s'attendent à un renouveau d'activité au printemps.

—M. Antoine Gauvin vient d'être nommé juge-de-paix par le gouvernement local.

—L'hotel de Québec est maintenant terminé. C'est un des plus beaux hotels de notre ville.

—Le C. N. R. donne des billets de passage, à réduction jusqu'au 15 février. Voir l'annonce.

—Les membres de la Fanfare la Lyre sont priés de se rendre à leur salle de pratique vendredi.

—Le carême approche ; allez au Magasin de la Cie Collin, Limitée, Saint-Boniface pour votre poisson salé.

—La dernière "Gazette Officielle" contient la nomination de l'Hon M. LaRivière comme commissaire de l'Immigration.

—On annonce la mort de Mde Alex. Daignault, de cette ville. Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale. Nos condoléances.

—Le Dr R. M. Riddell, un jeune médecin avantageusement connu de Winnipeg, est mort dimanche de la fièvre typhoïde.

—Le C. P. R annonce que ses convois de l'Est sont chargés d'immigrants pour l'Ouest ; on s'attend a une forte immigration.

—Un indice de prospérité dans la province: les banques de Winnipeg ouvrent des succursales dans plusieurs petites villes rurales.

—M. F. D. Pambrun, accompagné de sa famille, est arrivé la semaine dernière d'un voyage de quelques semaines dans la province de Québec.

—Nos marchands se plaignent qu'on expédie des chantiers beaucoup de bois trop vert pour être vendu avantageusement et satisfaire le public.

—M. Cléophas Marcoux, retenu chez lui pour cause de maladie depuis quelques jours, est maintenant capable de vaquer à ses occupations quotidiennes.

—Un enfant de 5 an, Alfred Persichini, fils d'un restaurateur bien connu de Winnipeg, s'est fait écraser à mort par un tramway samedi dernier, sur la rue McDermott.

—La semaine dernière, un attelage double, appartenant à M. J. Y. Griffin s'est noyé près du pont Broadway. On évalue la perte à $600 00 ; c'étaient deux magnifiques percherons.

—En dépit de l'augmentation de la taxe des licences d'hotel, le nombre des hotels ne parait pas vouloir diminuer— au contraire. La nouvelle loi nous donnera des hotels plus vastes et plus comfortables.

—Perdue : Une trousse de chirurgie appartenant au Dr. Good, de Winnipeg, a été perdue ces jours derniers entre Saint-Boniface et Winnipeg. Quiconque la trouvera voudra bien la remettre au Dr Good, 222, McIntyre Block, Winnipeg.

—A une assemblée annuelle de la Cie Collin limitée, les officiers suivants on été élus pour l'annee courante. Président, M E. Collin, Vice-président, Henri Collin, Secrétaire, M. Vézina, Gérant, L. J Collin et MM Vézina Couture et A. Gauvin ont été réélu directeurs.

—Nous regrettons beaucoup d'apprendre que M. Belair, le gérant de la Banque d'Hochelaga à Saint-Boniface, a beaucoup de difficultés à se rétablir de la fièvre typhoïde qui le tient à l'Hôpital depuis plusieurs semaines. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement

—La ville de Brandon vient d'intimer à une importante maison de lithographie de Winnipeg de ne pas faire de commerce à Brandon sans licence. Voilà qui est bien à Saint-Boniface nous ferions bien nous aussi, de taxer la masse de colporteurs et de vendeurs qui nous offrent généralement une marchandise inférieure et nuisent à nos magasins locaux.

AVIS

MM. Despatie&Cie informe les citoyens de Saint-Boniface que ceux qui désirent faire connection avec les tuyaux pour eau de l'aqueduc sont priés de leur en donner avis.

DESPATIS & CIE

Pilules Rouges
POUR LES
Femmes Pales et Faibles.



Fac-Simile exact d'une boite de Pilules Rouges.

Nos **Pilules Rouges** sont une spécialité pour les maladies des femmes seulement ; c'est ce qui fait leur force et leur popularité. Il est impossible à un remède de guérir tous les maux. **Jamais**, dans l'histoire de la médecine, un remède n'a obtenu autant de guérisons que nos **Pilules Rouges**. Nous demandons à nos nombreuses clientes de ne pas comparer nos **Pilules Rouges** aux autres remèdes guérissant tous les maux, entre autres, aux remèdes liquides qui ne doivent leur effet stimulant qu'à l'alcool qu'ils renferment.

Nos **Pilules Rouges** diffèrent de tous ces remèdes en ce qu'elles sont **une spécialité** d'une puissance qui tient du prodige.

Mesdames, si vous voulez **restaurer votre estomac**, afin que votre **digestion se fasse bien** et que ce que vous mangez vous profite ; si vous voulez renforcer **votre foie, vos rognons et vos intestins**, afin que toutes les impuretés disparaissent de votre système et que vous ne souffriez plus de **maux de reins, de douleurs de côté, de maladie de foie** ni de **constipation** ; si vous voulez avoir un **sang riche, pur et rouge**, afin de faire disparaître **la pâleur** de votre figure, de vos lèvres, ainsi que ces **cercles** autour de vos yeux qui rendent si **laides** les jeunes filles qui pourraient être **jolies** ; si vous voulez que vos périodes soient régulières et **sans douleur** ; si vous voulez que vos enfants soient **forts** et vos maladies sans **rechute** ; si vous voulez que le **retour de l'âge** se passe doucement, sans souffrance, sans **paralysie** ni **hydropisie**, faites un usage consciencieux des **Pilules Rouges** de la **Cie Chimique Franco-Américaine**. Elles feront pour vous ce que ne pourront faire la plupart des médecins.

Nos **Pilules Rouges** guérissent les **pales couleurs**, les **règles douloureuses**, les **irrégularités**, les **pertes blanches**, le **mal de reins**, les **douleurs dans les côtés** et le **bas ventre**, les **palpitations de cœur**, les **étourdissements**, la **perte d'appétit**, la **mauvaise digestion**, les **gonflements** et les **tiraillements d'estomac** après les repas, les **fibromes**, les **hémorragies**, les **migraines**, les **névralgies**, tous les troubles de la circulation et enfin, tous les symptômes amenés par le **beau mal**. Nos **Pilules Rouges** guérissent aussi la **froideur des pieds** et des mains, les **enflures des jointures**, les **hydropisies**, les **paralysies** et tous les maux amenés par les troubles du retour de l'âge.

Nous conseillons aux femmes qui emploient nos **Pilules Rouges**, de les prendre avec **persévérance**, car elles savent qu'une maladie qui a mis des années à se déclarer, ne peut pas se guérir dans quelques jours. Les femmes qui souffrent doivent prendre nos **Pilules Rouges** jusqu'à disparition complète de toutes les douleurs qu'elles endurent, et jusqu'à ce qu'elles aient recouvré leur bon appétit, leur bonne digestion, leur teint frais, leur humeur gaie et toutes les forces qu'elles ont perdues par la maladie.

Nos **Pilules Rouges** sont vendues chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyés par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du montant de 50 cts pour une boîte ou de $2.50 pour six boîtes.

Nos Médecins Spécialistes donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des **consultations gratuites, à nos salons, 274 rue St-Denis, Montréal.**

Les femmes qui demeurent trop loin pour venir consulter personnellement nos Médecins, sont priées de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins répondront le même jour donnant des conseils qui guérissent. Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, **sont absolument gratuites et strictement confidentielles.**

Nos Médecins Spécialistes qui, depuis des années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas extraordinaires guéris par eux ne doivent surprendre personne.

Se méfier des **contrefaçons** ou des **impositions**. Nos Médecins ne passent **jamais** de maison en maison pour soigner nos malades. Nos **Pilules Rouges** ne sont jamais vendues au 100. Elles sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges, comme le fac-simile de la boîte ci-haut.

Refusez sévèrement toutes les autres **Pilules Rouges** qu'on pourrait vous offrir. Insistez pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seules véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit : **Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.**

UNE
PUISSANCE
POUR LE
Cultivateur
Moulins à Pouvoir et pour Pomper

Le Moteur a Vent "CANADIAN"

LE MODELE HALLIDAY,
ENGINS A GAZOLINE,
Les plus nouveaux et les mieux faits.
LES STICKNEY et plusieurs autres grandeurs de 3 à 25 pouvoirs de chevaux.

POUVOIRS DE CHEVAUX.
MOULINS A CASSER le grain.
SCIES et CADRES de SCIES en acier
MOULINS A BROYER.
POMPES en Bois et en Fer, doubles ou simples.

Empire Cream Separator

Facile à manier. C'est la première dans le Manitoba et le Nord-Ouest.



Ecrivez pour avoir notre Catalogue. Il est gratis

Ontario Wind Engine & Pump Co.

83-91, RUE CHAMBERS

Près de la rue Logan, Winnipeg

K&K K&K K&K K&K K&K K&K

BLOOD POISON

On account of its terrible effects, blood disease is called the king of all diseases. It may be either hereditary or contracted; so while it may not be a crime to have the disease, it is a crime to permit it to remain in the system. It may manifest itself in the form of Scrofula, Eczema, rheumatic pains, stiff or swollen joints, itchiness of the skin, eruptions or blotches, ulcers in the mouth or on the tongue, sore throat, falling out of hair, disordered stomach, and a general depression of the system. If you have any of these symptoms don't neglect yourself. You have no time to lose. Beware of "old fogy" treatment—beware of mineral poisons—beware of Quacks and Fakirs. OUR NEW METHOD TREATMENT is guaranteed to cure this disease, never to return. Bank Bonds will protect you. Our treatment is not injurious in any way, but reaches the very root of the disease and eliminates all poison from the system. The symptoms of disease gradually disappear. The blood becomes pure and enriched, the whole system is cleansed and purified, and the patient feels prepared anew for the duties and the pleasures of life. CURES GUARANTEED OR NO PAY. 25 Years in Detroit. 250,000 Cured.

Consultation Free. Question Blank for Home Treatment and Books Free.

DRS. KENNEDY & KERGAN

Cor. Michigan Ave. and Shelby St., Detroit, Mich.

K&K K&K K&K K&K K&K K&K

GUILBAULT & CIE.

IMPORTATEURS DE

Quincaillerie, Ferblanterie, Huile, Peinture Harnais etc., etc.

Assortiment considérable de

Poêles et Ustensiles de Cuisine.

A VENDRE

AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES

Gréement de beurreries et de fromageries.

Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes

Coin des Avenues Provencher et Tache, SAINT-BONIFACE

BOITE DE POSTE, 147. - - TÉLÉPHONE, 604.

13-3-01

Libraires Keroack

M. Keroack.

RUE DUMOULIN,

Saint-Boniface.

M. E. Keroack.

COIN DES RUES MAIN ET WATER
En face de l'Hôtel Manitoba,

Winnipeg

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous vendrons en gros au clergé et aux marchands chapelets, livres de prières et scapulaires.

Remise spéciale aux commissaires et instituteurs.

Les ordres par la malle seront promptement executés

Peintre - - Decorateur

M. Gabriel Arial a l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert un atelier de peintures et décorations, Avenue Provencher. M. Arial s'est assuré le concours d'artistes décorateurs diplômés. Décorations de salons, dorures, peintures en faux bois, (sans enlever nécessairement les tapis) ; aussi nettoyage de meubles, pianos, etc ; aussi l'extérieur des maisons. Nos ouvrages sont nos meilleures références.

TELEPHONE : 2956.

WINNIPEC FISH CO.

POISSONS
GIBIERS
VOLAILLES
HUITRES

Nous avons un gros assortiment de poissons d'eau salée et d'eau douce.

Nous avons aussi en main toutes sortes de poissons salé ou fumé.

WINNIPEG FISH CO.

WINNIPEG.

Phone 1480

Une entorse à la cheville du pied se produit souvent par accident. Le Pain-Killer soulage et guérit presque par enchantement. C'est le meilleur remède de ménage. Evitez les contrefaçons ; il n'y a qu'un seul véritable Pain-Killer, Perry Davis. 25c. et 50c.

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISE, $2.000.000

CAPITAL entièrement versé $2.000.000

FONDS DE RESERVE..... $1.200.000

DIRECTEURS :

F X St-Charles Prest.
Robt. Bickerdike M. P. P. V. Pres.
Hon. J. A. Rolland, J. A. Vaillancourt, A. Turcotte.
M. J. A. Prendergast Gérant Général.
C. A. Giroux, - Gérant.

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Succursales :

MONTREAL: Rue Ste Catherine Centre; Rue Ste Catherine Est; Rue Notre Dame Ouest; Hochelaga; Pointe Saint-Charles

Joliette P. Q. — St Henri P. Q.
Louiseville P. Q. — St Jerome P. Q.
Quebec P. Q. — Trois-Rivières P.Q.
Quebec St. Roch P.Q. — Valleyfield P. Q.
Sorel P. Q. — Vankleek Hill Ont.
Sherbrooke P. Q. — Winnipeg Man.
Saint-Boniface, Man

Département d'Epargne.—Les dépôts sont reçus et portent intérêt, payable le 30 Novembre et le 31 Mai.

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde ; ACHETE, traites, or, argent et billets de banques des pays étrangers et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE : The Clydesdale Bank, Ltd., Credit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte.

AGENTS EN FRANCE : Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Generale, Crédit Industriel et Commercial.

A. J. C. FRIGON, Gerant. Winnipeg.

E. BELAIR, Gerant, Succ. de Saint-Boniface.



GRATIS Une livre très précieux sur les maladies des nerfs et une bouteille échantillon de notre remède sont envoyés gratuitement à ceux qui en font la demande, aux pauvres surtout.

KOENIG MED. CO., 100 Rue Lake, CHICAGO.

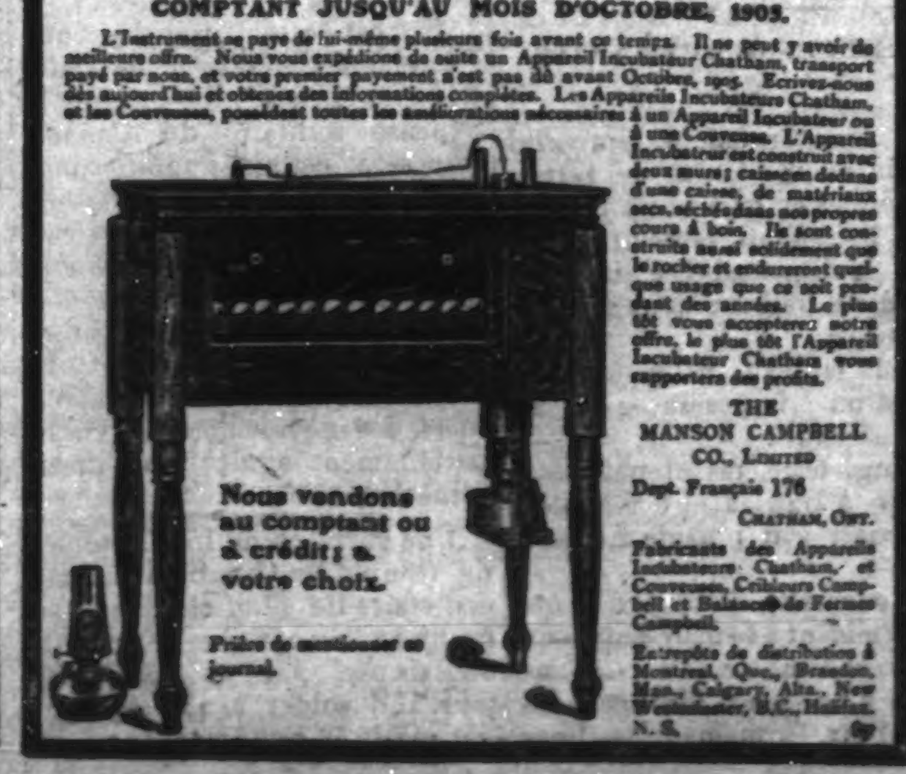
En vente chez les pharmaciens ; $1.00 la bouteille.

DESIREZ-VOUS AJOUTER $320 A VOS REVENUS ?

Vous pouvez gagner $320 par année et n'y dévouer que quelques minutes de votre temps chaque jour. Vous pouvez les gagner avec un Appareil Incubateur Chatham. Un Appareil Incubateur Chatham No. 2 contiendra de 100 à 120 oeufs suivant leur grosseur. Quatre-vingts poulets représentent une couvée en bas de la moyenne—ceux qui se sont servis de l'Appareil Incubateur Chatham vous diront la même chose. Les poulets sont toujours en grande demande, et l'approvisionnement en est toujours insuffisant ; donc cinquante centins est le prix moyen obtenu. Si vous n'obtenez que huit couvées par année, cela vous rapportera un revenu de $320.00. Est-ce que ce surplus ne vous sera pas de quelque utilité ? Ce qu'il y a de plus beau, c'est que vous pouvez acheter un

APPAREIL INCUBATEUR CHATHAM SANS UN SOU DE COMPTANT JUSQU'AU MOIS D'OCTOBRE, 1903.

L'Instrument se paye de lui-même plusieurs fois avant ce temps. Il ne peut y avoir de meilleure offre. Nous vous expédions de suite un Appareil Incubateur Chatham, transport payé par nous, et votre premier payement n'est pas dû avant Octobre, 1903. Ecrivez-nous dès aujourd'hui et obtenez des informations complètes. Les Appareils Incubateurs Chatham, et les Couveuses, possèdent toutes les améliorations nécessaires à un Appareil Incubateur ou à une Couveuse.



L'Appareil Incubateur est construit avec deux murs ; caissons dedans d'une caisse, de matériaux secs, séchés dans nos propres cours à bois. Ils sont construits aussi solidement que le rocher et endureront quelque usage que ce soit pendant des années. Le plus tôt vous accepterez notre offre, le plus tôt l'Appareil Incubateur Chatham vous rapportera des profits.

THE MANSON CAMPBELL CO., LIMITED

Dept. Français 176

CHATHAM, ONT.

Fabricants des Appareils Incubateurs Chatham, et Couveuses, Cribleurs Campbell et Balances de Fermes Campbell.

CARSLEY & CO.,

MANTEAUX DE DAMES ET D'ENFANTS, BON MARCHE

Manteaux de Dames, en gros drap, doublés	$2.75
Manteaux de Dames, gris foncé, brun noir, en drap, valant $7.50, pour	4.50
Manteaux de Dames—Un très bel assortiment, en drap et tweed épais, avec collets hauts et collerettes, val. $10..	6.75
Le reste de notre stock de Chapeaux de Dames et d'enfants, en feutre, chenille, soie, etc., votre choix pour	1.00

Nouvelles Matinées en alpaca, crême, bleu foncé, brun, rouge et noir. Valeur spéciale.

$2.50 $2.75 $3.00

CARSLEY & CO.,

344. rue Principale, Winnipeg

C. A. GAREAU

Coin des rues Main et Logan

ENSEIGNE DES CISEAUX D'OR.

A l'occasion des Fêtes de

NOEL
ET DU
Jour de l'An

Nous vous invitons tous à venir visiter notre établissement dont tous les départements sont au complet. Vous trouverez tout ce dont vous avez besoin en fait de

PARDESSUS en drap, doublés en fourrure, CAPOTS en chat sauvage pour Dames et Messieurs, notre spécialité. MANTEAUX en seal français pour Dames, avec collet de vison. MANTEAUX pour Demoiselles, en mouton de Perse gris. HABILLEMENTS pour hommes, de tous genres et pour tous les goûts. Grand assortiment de CORPS et CALEÇONS. Aussi un assortiment de CHAUSSURES magnifiques nouvellement arrivé.

Nous donnons un ESCOMPTE de 20 o/o d'ici au Jour de l'An

DEVANT FERMER
NOTRE MAGASIN

Nous devons tout vendre

Au Prix Coutant

D'ici 30 JOURS. Ne manquez pas cette occasion. Chaque article doit être vendu ; donc,

Grande Vente a Reduction Considerable.

MAGASIN ROYAL.

Saint-Boniface.

Province du Manitoba

o o o

Le Bulletin des Moissons publié par le gouvernement, pour l'année 1902, donne les statistiques suivantes pour l'année :

Récoltes	*Total de Minots*
Blé	53,077,267
Avoine	34,478,160
Orge	11,848,422
Lin	564,440
Seigle	49,900
Pois	34,154
Total	100,052,343

BESTIAUX

Bœuf à viande exporté durant l'année	$ 12,000.00
Exporté pour la formation de troupeau	85,000.00
Valeur totale de l'exportation des produits laitiers	470,559.00

Sans compter les récolte de pommes de terre et autres légumes

12,000 OUVRIERS AGRICOLES

Sont venus des parties Est du Canada pour aider aux récoltes dans le Manitoba dans la saison de 1899, et cependant ce n'était pas encore assez.

Les Cultivateurs du Manitoba sont Prosperes

Durant l'année, les cultivateurs ont érigé des bâtisses de ferme pour la valeur de deux million de piastres et plus.

LES TERRAINS DE MANITOBA

A vendre par le gouvernement du Manitoba. Il y a aujourd'hui en vente dans toutes les parties de la Province des millions acres de terres de choix.

DES OCTROIS GRATUITS DE TERRES (FREE HOMESTEADS)

peuvent encore être obtenus en plusieurs parties de la Province. Pour plus amples informations, pour cartes, etc., gratuites adressez-vous à "Minister of Agriculture and Immigration, Winnipeg, Man.," ou à

L. J. HOWE, Acting chief clerk, Provincial Lands, Winnipeg.

J. J. GOLDEN, Provincial Gouvernement Agent, 617, Main Street, Winnipeg.

LA GUERRE

UNE ENTREVUE AVEC LE GEN. STOESSEL

Londres.—Le correspondant à Nagasaki, de "l'Express" de Londres, a eu avec le général Stoessel une intéressante entrevue, au cours de laquelle le général a dit :

"La capitulation qui a eu lieu les premiers jours de janvier était devenue inévitable depuis la capture de la montagne de 203 mètres et subséquemment la prise de plusieurs forts importants. Les ravages terribles causés par les obus de calibre 11 ont aussi hâté la marche des événements et enfin la mort du général Kondratenko, en semant la désolation et le découragement dans les rangs des soldats a decidé la brave garnison dats à se rendre. Le général a parlé avec amertune de la conduite de son gouvernement, qui n'a jamais repondu à aucun de ses appels. Il s'est exprimé plus durement encore à l'endroit de de l'amiral Alexieff, qu'il accuse hautement d'avoir manqué à tous ses engagements en ne fortifiant pas suffisamment la forteresse avant le siège et d'avoir fut traitreusement par le dernier train qui est sorti de Port Arthur, à cette époque.

En ce qui concerne la captivité au Japon et la liberté accordée sur parole, le général declare que chacun de ses officers a choisi le sort qu'il préférait sans qu'aucune influence extérieure ait pesé sur sa décision. Plusieurs d'entre ceux qui ont choisi la captivité, dit il l'ont fait pour éviter de passer à la courmartiale.

Les contre-torpilleurs russes qui ont fui la rade de Port Arthur au dernier moment, portaient à Tche-Fou toutes les couleurs régimentales et navales russes.

Le correspondant ajoute que les plus jeunes officiers se sont violement élevés contre l'inconséquence du gouvernement russe, qui a entrepris la guerre contre le Japon, sans avoir en Extrême Orient l'organisation nécessaire pour soutenir la compagne. Ils déclarent que toucaux des défenseurs de Port Arthur qui retournent en Russie sont des futurs adeptes du parti oppositionniste et ces opinions extrêmes sont exprimées ouvertement en la connaissance du général Stoessel qui les excuse en disant qu'ils ont acquis le droit de parler ainsi au prix des souffrances épouvantables qu'ils ont endurées en combattant pour leur pays.

A PORT ARTHUR

Port Arthur. Les troupes japonaises, ayant à leur tête le général Nogi et son état-major, ont fait leur entrée officielle dans cette ville. Après avoir traversé la vieille ville, elles ont fait halte dans le square public de la nouvelle ville où elles ont été passées en revue. Chaque brigade était représentée par un régiment, et le défilé qui avait cinq milles de long a duré 3 heures.

Les correspondants des journaux étrangers, à l'occasion de cette solennité, ont pour la première fois été autorisés à pénétrer dans Port Arthur. Presque tous les édifices de vieille ville sont en ruines, mais dans la nouvelle les dommages ne paraissent pas être très importants. Quant aux navires coulés dans le port, ils sont dans un tel état qu'ils ne pourront servir à rien.

POUR TERMINER LA GUERRE

Barcelone. Un curieux moyen pour terminer la guerre russo-japonaise vient d'être mis en avant à une réunion à laquelle ont assisté les représentants de 106 unions ouvrières et d'un grand nombre d'autres sociétés Un orateur a déclaré que pour cela la grève générale devrait avoir lieu dans tous les pays. A l'issue de la réunion, on a télégraphié au comité antimilitariste international de Hollande pour lui demander de prendre les mesures nécessaires pour proclamer cette grève.

Londres, 18 janv.—Le correspondant du "Daily Mail" à Port Arthur parle d'un incident arrivé pendant le siège après un échec désastreux des Japonais qui étaient montés à l'assaut d'un fort. Un bataillon en réserve ayant reçu l'ordre de renouveler la tentative, les hommes ont refusé d'avancer et c'est alors que leur commandant, pour leur donner exemple, s'est avancé seul sous le feu de l'ennemi et a été tué. Pris de remords, le bataillon a alors fait ce qu'il lui avait été commandé, mais a été repoussé avec des pertes terribles! Les hommes qui n'avaient pas été blessés, à leur retour, ont été punis, et malgré leur désir de se battre de nouveau ils n'ont été autorisés à se joindre aux autres troupes qu'après avoir assisté à plusieurs services funèbres à la mémoire de leur commandant.

De par le Monde

Les Japonais sont décidément un peuple bien curieux. Ils ont adopté les moeurs européennes et égalent les Européens, pour le moins, dans l'art de la guerre. Et, pourtant, ils restent si différents, par certains côtés !

Un exemple, après tant d'autres. Les Japonais, au théâtre, n'applaudissent pas pour manifester leur satisfaction ou leur enthousiasme. Ils ont une façon infiniment plus pittoresque d'encourager les artistes. Quand une actrice ou un acteur leur plait ils jettent sur la scène, pendant le spectacle, tout ou partie de leur costume. Après la représentation, ils rachètent à prix convenu les projectiles approbateurs et c'est autant de gagné pour le comédien ou la comédienne qui provoquèrent ces manifestations.

Voyez-vous ces moeurs s'acclimater en Europe et en Amérique et les abonnés de l'Opéra, jetant habits, gilets et pantalons sur la scène, pour glorifier telle ou telle actrice de renom !

***

Un dépêche de Washington annonce que M. C. J. Bonaparte fera très probablement partie du nouveau cabinet, qui sera constitué par M. Roosevelt, au mois de mars prochain.

M. Bonaparte descend en ligne directe de Jérôme Bonaparte, frère cadet de Napoléon Ier, plus tard roi de Westphalie, qui avait épousé en premières noces une Américaine de Baltimore.

Il s'est fait connaître en présidant la ligue pour la réforme administrative de l'Etat de Maryland et la commision d'enquête, nommée à l'occasion des scandales qui éclatèrent l'an dernier dans les postes fédérales.

—Afin de faire place à la marchandise du printemps qui doit arriver bientot, la Cie Collin, Limitée, Saint-Boniface vendra a grande réduction tout ce dont vous pouvez avoir besoin.

Maladie des poumons

Jamais il n'y a eu jamais il n'y aura de remède pour égaler le 7 MONKS' LUNG CURE pour rhumes, maux de gorge et maladies des poumons.

Nationalisation Des Chemins De Fer

(La Patrie)

La question des taux de chemins de fer est un sujet de grande actualité chez nos voisins. Le président Roosevelt, dans son dernier message au congrès, en a parlé longuement déclarant que ce problème est l'un de ceux qui s'imposent le plus sérieusement à l'attention publiques.

Dans un pays comme les Etats Unis, sillonné d'innombrables voies ferrées, cette question de taux offre évidemment un intérêt plus qu'ordinaire.

Quelles mesures prendre pour protéger le public contre les exactions des compagnies ?

Au cours d'un discours prononcé au huitième banquet annuel du club Jackson de Lafayette, Ind., donné pour honorer la mémoire d'Andrew Jackson, M. William J. Bryan, l'ex-candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis, s'est énergiquement pour l'adoption de réformes sérieuses dans l'ajustement des tarifs des chemins des fer.

M. Bryan s'est, de plus, déclaré favorable à la nationalisation de toutes les grandes voies ferrées, les lignes-mères, parce que les compagnies qui les exploitent aujourd'hui ne s'occupent guère des intérêts du peuple. Elles s'entendent pour exiger les prix qui leur conviennent, sans tenir compte des besoins des foules.

Le contrôle par l'Etat, voilà s'écrie M. Bryan, le vrai remède aux maux dont le commerce et et le public en général se plaignent amèrement. Les chemins de fer ont pour but d'assurer l'avantage général du peuple, et non de faire tomber des millions dans les goussets de certains groupes de capitalistes.

M. Bryan ne voit de salut que dans la prise de possession par l'Etat de tous les grands services ublic.

Dans plusieurs contrées de l'Europe les chemins de fer sont la propriété de l'Etat.

A tout événement, il est évident que le monde marche, que de nouveaux courants d'opinion se font jour, à mesure que changent les conditions de l'existence.

VOUS EN VERREZ LA FIN

Avec un hiver humide les rhumes sont communs ; le meilleur remède pour les guérir radicalement est le BAUME RHUMAL.

LA DEFENSE DU CANADA

Le gouvernement impérial semble avoir résolu de retirer ses troupes en garnison à Halifax et à Esquimalt, laissant au Canada la responsabilité de maintenir à ses frais ces deux stations militaires.

Quel fardeau cette nouvelle obligation imposera-t-elle au trésor fédéral ?

L'Angleterre maintenait 1800 soldats à Halifax et 300 à 400 à Esquimalt soit plus de 2,000 en tout.

La garnison d'Halifax coûte annuellement à la mère-patrie un million et demi de dollars. L'entretien d'une place fortifiée comme Halifax, l'armement des forts les munitions et provisions coûtent beaucoup d'argent.

La garnison d'Esquimalt entraine une dépense annuelle d'environ un quart de million. Le Canada paie actuellement pour cette fin $122,000 par année. Les travaux qui y ont été construits depuis quelque temps, doivent avoir coûté une somme assez ronde. Il faut ajouter à cela les dépenses d'armement, l'achat de canons perfectionnés, etc.

Si nous prenons à notre chargé la défense du pays, maintiendrons-nous des garnisons semblables à celles que l'Angleterre a établies aux endroits stratégiques sus-mentionnés ? Serons-nous appelés à supporter des dépenses aussi considérables ?

Il est assez probable que l'Angleterre, tout en nous abandonnant le soin d'organiser la dépense militaire du Canada, imposera certaines obligations qu'il faudra remplir ; elle exigera, par exemple, que les garnisons soient tenues dans un état d'efficacité convenable, qu'elles soient composées d'un nombre déterminé de soldats, etc. Il faudra des artilleurs, des canonniers, des ingénieurs, des troupes parfaitement aguerries et disciplinées.

Une garnison de 1500 hommes de troupes du Canada à Halifax coûterait-elle plus chère qu'une garnison anglaise ? Le soldat anglais est payé 25 cents par jour. Le soldat canadien régulier reçoit 50 cents par jour. La paie d'un bataillon anglais est d'environ $100,000 par année, celle d'un bataillon canadien est le double. De sorte qu'il n'est pas exagéré de dire qu'une garnison de 1500 soldats canadiens coûterait au moins $350,000 par année, en salaires seulement.

—Grande vente de paletots en fourrure d'ici à un mois au Magasin de la Cie Collin, Limitée, réduction de 25 p. c.

Faiblesse

Que cette faiblesse existe dans n'importe quelle partie de l'organisme, vous pouvez vous créer une force, une santé et une énergie nouvelles avec le

7 Monks' Ton-i-cure